ANX399 · ANNEXES DÉDIÉES

L’ennemi qui sème pendant la nuit : Satan, son action dans le monde et les limites de son pouvoir

La parabole de l’ivraie présente une situation inattendue. Un propriétaire a semé une bonne semence dans son champ. Cependant, lorsque les plantes commencent à pousser,…

LECTURE
34 min

RÉFÉRENCES
26

LIVRES CITÉS
11

PUBLIÉE
19/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : l’origine de l’ivraie dans le champ 3
2. L’identification de l’ennemi en Matthieu 13.39 3
3. La distinction entre le semeur et l’ennemi 4
4. Genèse 3 : le serpent et la désobéissance humaine 4
5. Le mensonge comme instrument de l’adversaire 5
6. Job 1-2 : Satan devant Dieu 5
7. La souveraineté de Dieu face à l’action de Satan 6
8. Satan n’est pas un second dieu 6
9. La tentation de Jésus dans le désert 7
10. Matthieu 13 : Satan et la parole du Royaume 7
11. La parabole de l’ivraie et la question de la contrefaçon 8
12. Jean 8 : Satan et l’opposition à la vérité 8
13. Luc 22 : Satan et l’épreuve des disciples 9
14. Actes 5 : l’influence satanique et la responsabilité humaine 9
15. Éphésiens 6 : le combat spirituel 10
16. 1 Pierre 5 : vigilance et résistance 10
17. Jacques 4 : résister au diable 11
18. Apocalypse 12 : le dragon et le serpent ancien 11
19. L’accusateur des frères 12
20. Apocalypse 20 : la défaite définitive de Satan 12
21. Satan peut-il empêcher l’accomplissement du Royaume ? 13
22. La patience divine signifie-t-elle une faiblesse face à Satan ? 13
23. Le danger d’attribuer tous les malheurs directement à Satan 14
24. La responsabilité humaine face à l’action du diable 14
25. Tableau comparatif des principaux passages 15
26. Les principales conclusions exégétiques 15
Conclusion de l’annexe 16
Lexique 18

1. Introduction : l’origine de l’ivraie dans le champ

La parabole de l’ivraie présente une situation inattendue.

Un propriétaire a semé une bonne semence dans son champ.

Cependant, lorsque les plantes commencent à pousser, de l’ivraie apparaît parmi le blé.

Les serviteurs s’interrogent sur cette situation.

Ils demandent au propriétaire comment de mauvaises plantes peuvent se trouver dans un champ où une bonne semence a été répandue.

La réponse est immédiate.

Un ennemi a accompli cette action.

Cette précision constitue un élément fondamental du récit.

L’ivraie n’est pas présentée comme le résultat d’une mauvaise qualité de la semence initiale.

Elle provient d’une intervention hostile.

Lorsque Jésus explique la parabole, il identifie cet ennemi au diable.

Cette déclaration invite à examiner la réalité de l’opposition spirituelle à l’œuvre de Dieu.

Cependant, l’étude doit distinguer les affirmations explicites de Jésus des enseignements complémentaires apportés par les autres passages bibliques.

2. L’identification de l’ennemi en Matthieu 13.39

Matthieu 13.39 contient une déclaration précise.

Jésus affirme que l’ennemi qui a semé l’ivraie représente le diable.

Le terme grec employé est *diabolos*.

Il peut désigner un accusateur ou un calomniateur.

Dans le Nouveau Testament, il sert fréquemment à désigner l’adversaire spirituel de Dieu.

L’identification donnée par Jésus ne laisse donc pas la possibilité de comprendre l’ennemi comme une simple difficulté agricole.

Dans l’explication de la parabole, il représente une personne spirituelle hostile à l’œuvre du Fils de l’homme.

Cependant, cette identification ne signifie pas que tous les détails du comportement de l’ennemi doivent être interprétés séparément.

Le texte ne précise pas, par exemple, que Satan agirait exclusivement pendant la nuit.

L’action nocturne appartient au déroulement du récit agricole.

Sa signification principale est de montrer une intervention hostile accomplie à l’insu des serviteurs.

3. La distinction entre le semeur et l’ennemi

La parabole établit une opposition fondamentale entre deux actions.

Le Fils de l’homme sème la bonne semence.

L’ennemi sème l’ivraie.

Ces deux interventions produisent des résultats différents.

La première correspond à l’œuvre du Royaume.

La seconde correspond à l’action du diable.

Cette distinction possède une portée théologique importante.

Jésus ne présente pas le mal comme une composante de la bonne semence.

Il l’associe à une intervention hostile.

Cependant, il faut éviter une conclusion excessive.

La parabole ne constitue pas une explication exhaustive de l’origine philosophique ou métaphysique du mal.

Elle explique la présence des fils du Malin parmi les fils du Royaume dans le monde.

La question plus générale de l’origine du péché doit être examinée à partir d’autres passages bibliques.

4. Genèse 3 : le serpent et la désobéissance humaine

Genèse 3 présente le serpent comme un personnage rusé.

Il s’adresse à la femme et remet en question la parole de Dieu.

Il contredit ensuite l’avertissement divin concernant la désobéissance.

Le récit montre comment la tentation conduit l'homme et la femme à transgresser le commandement reçu.

Ce passage possède une importance fondamentale pour comprendre l’entrée du péché dans l’expérience humaine.

Cependant, Genèse 3 ne nomme pas explicitement le serpent « Satan » dans le récit lui-même.

Cette identification apparaît dans la révélation biblique ultérieure.

Apocalypse 12.9 désigne le dragon comme le serpent ancien, appelé le diable et Satan.

Apocalypse 20.2 reprend cette identification.

Le rapprochement entre Genèse 3 et Matthieu 13 repose donc sur une lecture de l’ensemble du canon biblique.

Dans les deux récits, une intervention hostile s’oppose à la volonté divine.

Cependant, leurs objectifs diffèrent.

Genèse 3 présente la tentation et la désobéissance des premiers humains.

Matthieu 13 annonce la coexistence présente et la séparation finale des deux appartenances spirituelles.

5. Le mensonge comme instrument de l’adversaire

Dans Genèse 3, le serpent remet en question la parole divine.

Il présente la désobéissance comme une voie vers un avantage désirable.

Cette stratégie repose sur une déformation de la vérité.

Jean 8.44 apporte un éclairage complémentaire.

Jésus y présente le diable comme menteur et père du mensonge.

Cette déclaration souligne la relation entre l’action de Satan et l'opposition à la vérité.

2 Corinthiens 11.3 rappelle également la manière dont le serpent séduisit Ève par sa ruse.

Ces passages permettent de reconnaître le mensonge et la séduction parmi les caractéristiques bibliques de l’action satanique.

Cependant, Matthieu 13 ne précise pas que l’ivraie aurait été semée au moyen d’un enseignement mensonger particulier.

Cette possibilité peut être rapprochée d’autres textes.

Elle ne doit pas être présentée comme une affirmation explicite de la parabole.

6. Job 1-2 : Satan devant Dieu

Les deux premiers chapitres du livre de Job présentent une scène particulière.

Satan apparaît parmi les êtres célestes qui se présentent devant Dieu.

Il met en question la fidélité de Job.

Il affirme que la piété de cet homme dépend des bénédictions dont il bénéficie.

Dieu permet alors que Job soit éprouvé dans des limites déterminées.

Le récit présente une réalité importante.

Satan exerce une action hostile.

Cependant, il ne possède pas une autorité indépendante et illimitée.

Il ne peut agir au-delà des limites qui lui sont imposées.

Cette perspective éclaire la question de la souveraineté divine.

Cependant, Job 1-2 ne doit pas être considéré comme une description universelle de toutes les interventions de Satan.

Le texte rapporte une situation particulière.

Il permet néanmoins d’affirmer que l’adversaire ne possède pas une souveraineté égale à celle de Dieu.

7. La souveraineté de Dieu face à l’action de Satan

La parabole de l’ivraie présente un propriétaire qui conserve l’autorité sur son champ.

L’ennemi intervient.

Cependant, il ne devient pas propriétaire du champ.

Il ne décide pas du moment de la moisson.

Il ne détermine pas la destinée finale du blé.

Cette structure narrative possède une portée importante.

L’action de l’ennemi ne supprime pas l’autorité du propriétaire.

Dans l’explication de Jésus, le champ représente le monde.

Le Fils de l’homme demeure celui qui enverra les anges au moment du jugement.

Cette perspective rejoint l’enseignement biblique sur la souveraineté de Dieu.

Cependant, il faut respecter les limites de la comparaison.

Le propriétaire de la parabole ne doit pas être identifié automatiquement à Dieu le Père dans chacun de ses gestes.

Jésus identifie explicitement le semeur au Fils de l’homme.

L’autorité du Christ constitue donc un élément central de l’interprétation.

8. Satan n’est pas un second dieu

La distinction entre l’œuvre du Christ et celle de Satan ne doit pas conduire à une conception dualiste.

Le dualisme religieux présente parfois le bien et le mal comme deux puissances éternelles et indépendantes.

La révélation biblique ne présente pas Satan comme un dieu opposé au Créateur sur un pied d’égalité.

Colossiens 1.16 affirme que toutes choses ont été créées par le Christ et pour lui, y compris les réalités visibles et invisibles.

Le diable appartient donc à l’ordre des créatures.

Il ne possède pas les attributs du Créateur.

Il n’est ni omnipotent, ni omniscient, ni omniprésent.

La Bible présente son action comme réelle et dangereuse.

Cependant, elle ne lui attribue jamais une souveraineté équivalente à celle de Dieu.

Cette distinction est essentielle pour comprendre la parabole de l’ivraie.

L’ennemi peut semer.

Il ne peut empêcher définitivement la moisson.

9. La tentation de Jésus dans le désert

Matthieu 4.1-11 rapporte la tentation de Jésus.

Le diable cherche à détourner Jésus de l’obéissance à son Père.

Il lui propose notamment d’utiliser sa puissance pour satisfaire ses besoins immédiats.

Il l’invite à mettre Dieu à l’épreuve.

Il lui présente enfin les royaumes du monde et leur gloire.

Jésus répond à chaque tentation par les Écritures.

Il refuse les propositions de l’adversaire.

Le récit montre une opposition directe entre Satan et le Fils de Dieu.

Il souligne également la fidélité parfaite de Jésus.

Cette confrontation éclaire la parabole de l’ivraie.

Le Fils de l’homme et le diable poursuivent des objectifs opposés.

Cependant, Matthieu 4 présente une tentation directe.

Matthieu 13 décrit une intervention hostile à travers une image agricole.

Les deux passages doivent être rapprochés sans être confondus.

10. Matthieu 13 : Satan et la parole du Royaume

Une autre parabole du même chapitre mentionne explicitement l’action du Malin.

En Matthieu 13.19, Jésus explique que lorsqu’un homme entend la parole du Royaume sans la comprendre, le Malin vient enlever ce qui a été semé dans son cœur.

Cette déclaration appartient à l’explication de la parabole du semeur.

Elle présente Satan comme un adversaire de la réception de la parole.

Cependant, une distinction importante doit être respectée.

Dans la parabole du semeur, la semence représente la parole du Royaume.

Dans la parabole de l’ivraie, la bonne semence représente les fils du Royaume.

Les deux images ne possèdent donc pas exactement la même signification.

Il serait incorrect de transférer automatiquement l’identification de la semence d’une parabole à l’autre.

Les deux récits montrent néanmoins que l’adversaire cherche à s’opposer à l’œuvre du Royaume.

11. La parabole de l’ivraie et la question de la contrefaçon

L’ivraie peut présenter, pendant certaines phases de croissance, une ressemblance avec le blé.

Cette caractéristique agricole a souvent conduit les interprètes à considérer la parabole comme une représentation de la contrefaçon spirituelle.

Cette application peut présenter un intérêt.

Le Nouveau Testament avertit effectivement contre les faux prophètes et les faux docteurs.

Matthieu 7.15 évoque des loups qui viennent sous des vêtements de brebis.

2 Corinthiens 11.13-15 présente des personnes qui se déguisent en apôtres du Christ.

Cependant, Jésus n’identifie pas explicitement l’ivraie aux faux docteurs.

Il l’identifie aux fils du Malin.

La parabole ne doit donc pas être réduite à une dénonciation des faux enseignements au sein de l’Église.

Elle possède une portée plus large.

Elle concerne la coexistence des deux appartenances spirituelles dans le monde.

12. Jean 8 : Satan et l’opposition à la vérité

Jean 8.31-47 présente une confrontation entre Jésus et certains de ses interlocuteurs.

Jésus distingue la descendance physique d’Abraham de la véritable appartenance spirituelle.

Il affirme que ceux qui rejettent la vérité et cherchent à le tuer manifestent une relation avec le diable.

En Jean 8.44, Satan est présenté comme meurtrier dès le commencement et père du mensonge.

Cette déclaration associe deux caractéristiques à son action.

Le mensonge.

La destruction.

Ces deux dimensions peuvent éclairer la parabole de l’ivraie.

L’ennemi cherche à compromettre la récolte du propriétaire.

Cependant, Matthieu 13 ne présente pas explicitement l’ennemi comme un meurtrier.

Il décrit son intervention par l’image d’une semence hostile.

Il convient donc de distinguer la signification propre de la parabole des caractéristiques générales de Satan révélées ailleurs.

13. Luc 22 : Satan et l’épreuve des disciples

Luc 22.31-32 rapporte un avertissement de Jésus adressé à Simon Pierre.

Jésus annonce que Satan a réclamé les disciples pour les cribler comme le froment.

Il précise cependant avoir prié pour Pierre afin que sa foi ne défaille pas.

Cette déclaration possède plusieurs intérêts.

Elle présente Satan comme un adversaire des disciples.

Elle utilise une image agricole.

Elle souligne également l’intercession de Jésus.

Cependant, le froment de Luc 22 ne possède pas exactement la même fonction que le blé de Matthieu 13.

Dans Luc 22, le criblage représente une épreuve.

Dans Matthieu 13, le blé représente les fils du Royaume.

Le rapprochement concerne donc l’opposition satanique à ceux qui appartiennent au Christ.

Il ne permet pas de fusionner les deux images.

14. Actes 5 : l’influence satanique et la responsabilité humaine

Actes des apôtres 5.1-11 rapporte l’épisode d’Ananias et de Saphira.

Pierre demande à Ananias pourquoi Satan a rempli son cœur au point de mentir au Saint-Esprit.

Le récit présente une relation entre l’influence satanique et un acte humain volontaire.

Cependant, cette influence ne supprime pas la responsabilité personnelle.

Pierre souligne qu’Ananias avait la possibilité de disposer librement de son bien.

Le péché réside dans le mensonge délibéré.

Ce passage apporte un éclairage important.

L’action de Satan ne signifie pas que l’être humain serait dépourvu de responsabilité morale.

Dans la parabole de l’ivraie, l’ennemi est identifié au diable.

Cependant, Jésus parle également de ceux qui commettent l’iniquité.

Le jugement final concerne donc des personnes moralement responsables.

15. Éphésiens 6 : le combat spirituel

Ephésiens 6.10-18 présente la vie chrétienne comme un combat spirituel.

Paul invite les croyants à se fortifier dans le Seigneur.

Il leur demande de revêtir toutes les armes de Dieu.

Il précise que leur lutte ne se limite pas à une opposition contre la chair et le sang.

Elle concerne également des puissances spirituelles mauvaises.

Cette déclaration présente une correspondance avec Matthieu 13.

Le mal ne se réduit pas à une réalité purement humaine.

Cependant, Éphésiens 6 insiste sur la résistance spirituelle des croyants.

La parabole de l’ivraie insiste sur le refus d’une séparation prématurée et sur le jugement final.

Ces deux enseignements se complètent.

Les croyants doivent résister au mal.

Ils ne doivent pas prétendre accomplir eux-mêmes le jugement réservé au Fils de l’homme.

16. 1 Pierre 5 : vigilance et résistance

1 Pierre 5.8-9 présente le diable comme un adversaire.

Pierre le compare à un lion rugissant qui cherche quelqu’un à dévorer.

Il appelle les croyants à la sobriété et à la vigilance.

Il leur demande de résister avec une foi ferme.

Cette image diffère de celle de Matthieu 13.

Dans la parabole de l’ivraie, l’ennemi sème secrètement.

Dans 1 Pierre 5, il est comparé à un prédateur.

Ces représentations soulignent différentes caractéristiques de l’opposition satanique.

Cependant, elles ne doivent pas être transformées en descriptions matérielles du diable.

Elles appartiennent au langage biblique destiné à révéler la réalité du danger spirituel.

L’enseignement pratique demeure clair.

Les croyants doivent rester vigilants et résister dans la foi.

17. Jacques 4 : résister au diable

Jacques 4.7 présente une exhortation particulièrement concise.

Les croyants doivent se soumettre à Dieu et résister au diable.

Jacques annonce que celui-ci fuira loin d’eux.

Cette déclaration souligne la relation entre la soumission à Dieu et la résistance spirituelle.

Elle ne présente pas le croyant comme possédant une autorité autonome.

La résistance repose sur la relation avec Dieu.

Ce passage permet également de préciser la responsabilité chrétienne dans le monde.

La parabole de l’ivraie ne demande pas aux disciples d’arracher les fils du Malin.

Cependant, elle ne leur interdit pas de résister aux tentations et aux œuvres mauvaises.

La séparation finale et la résistance présente constituent deux réalités différentes.

18. Apocalypse 12 : le dragon et le serpent ancien

Apocalypse 12 présente une vision symbolique dans laquelle apparaît un grand dragon rouge.

Le passage décrit un conflit céleste.

Michel et ses anges combattent le dragon et ses anges.

Apocalypse 12.9 identifie explicitement le dragon au serpent ancien, appelé le diable et Satan.

Il est également présenté comme celui qui séduit toute la terre.

Cette identification possède une importance majeure.

Elle relie plusieurs désignations bibliques de l’adversaire.

Le serpent ancien.

Le diable.

Satan.

Le séducteur.

Cependant, Apocalypse 12 appartient au langage visionnaire.

Ses images doivent être interprétées dans leur contexte.

Il serait incorrect de considérer chaque détail du dragon comme une description physique de Satan.

Le passage révèle principalement son opposition à Dieu et à son peuple, ainsi que sa défaite.

19. L’accusateur des frères

Apocalypse 12.10 présente Satan comme l’accusateur des frères.

Cette expression possède une correspondance avec le livre de Job.

Dans Job 1-2, Satan met en question la fidélité du serviteur de Dieu.

Dans Apocalypse 12, il est présenté comme accusant les croyants devant Dieu.

Cependant, la vision annonce également sa défaite.

Les croyants remportent la victoire par le sang de l’Agneau et par la parole de leur témoignage.

Cette déclaration souligne que la victoire spirituelle repose sur l’œuvre du Christ.

Elle ne dépend pas d’une puissance humaine indépendante.

La parabole de l’ivraie annonce également la défaite finale de l’action ennemie.

Cependant, elle présente cette victoire à travers l’image de la moisson.

Les deux passages convergent vers la certitude de la victoire divine.

20. Apocalypse 20 : la défaite définitive de Satan

Apocalypse 20 présente plusieurs événements concernant Satan.

Le passage annonce d’abord qu’il sera lié pour une période déterminée.

Il évoque ensuite sa libération et une dernière séduction des nations.

Enfin, Apocalypse 20.10 annonce qu’il sera jeté dans l’étang de feu et de soufre.

Cette vision présente la défaite définitive de l’adversaire.

Elle possède une correspondance importante avec Matthieu 13.

Dans les deux passages, l’action du mal ne se poursuit pas indéfiniment.

Cependant, les récits ne décrivent pas les mêmes événements dans les mêmes termes.

Matthieu 13 annonce la séparation des fils du Royaume et des fils du Malin.

Apocalypse 20 présente notamment le jugement de Satan lui-même.

Il convient donc de ne pas identifier automatiquement tous les détails de la moisson avec ceux de la vision de Jean.

Leur correspondance principale concerne la certitude de la victoire finale de Dieu.

21. Satan peut-il empêcher l’accomplissement du Royaume ?

La parabole de l’ivraie répond indirectement à cette question.

L’ennemi parvient à semer l’ivraie.

Cependant, il ne détruit pas le blé.

Il ne prend pas possession de la récolte.

Il ne décide pas du moment de la moisson.

Le propriétaire conserve son autorité.

Cette structure montre que l’intervention hostile ne supprime pas l’accomplissement du dessein initial.

Dans l’explication de Jésus, le Fils de l’homme demeure celui qui enverra les anges.

La séparation finale aura lieu.

Les justes resplendiront dans le Royaume de leur Père.

L’action de Satan peut donc provoquer une opposition réelle.

Cependant, elle ne peut empêcher définitivement l’accomplissement du Royaume.

Cette conclusion correspond à l’enseignement général du Nouveau Testament concernant la victoire du Christ.

22. La patience divine signifie-t-elle une faiblesse face à Satan ?

Le refus d’arracher immédiatement l’ivraie pourrait être interprété comme une incapacité du propriétaire à agir.

Cependant, le récit donne une autre explication.

Le propriétaire refuse l’intervention immédiate pour éviter que le blé soit arraché avec l’ivraie.

Sa décision repose donc sur la protection de la bonne récolte.

Elle ne résulte pas d’une domination de l’ennemi.

Cette distinction possède une importance théologique.

Le délai du jugement ne signifie pas que Satan aurait acquis une autorité supérieure.

Il ne signifie pas non plus que Dieu approuverait le mal.

Il manifeste une décision du propriétaire dans le cadre du récit.

D’autres passages bibliques présentent des raisons complémentaires à la patience divine.

Romains 2.4 évoque l’appel à la repentance.

2 Pierre 3.9 souligne la patience de Dieu.

Cependant, Matthieu 13 donne explicitement une raison particulière au refus d’arracher l’ivraie : préserver le blé.

23. Le danger d’attribuer tous les malheurs directement à Satan

La parabole de l’ivraie présente une intervention explicite du diable.

Cependant, elle ne permet pas d’affirmer que chaque souffrance, chaque maladie ou chaque difficulté humaine résulte directement d’une action satanique identifiable.

Les Écritures présentent plusieurs causes possibles aux épreuves humaines.

Certaines souffrances résultent de la méchanceté humaine.

D’autres appartiennent aux conséquences générales de la condition déchue.

Certaines épreuves sont liées à des circonstances naturelles.

Le livre de Job montre également que les causes d’une souffrance peuvent dépasser la connaissance de ceux qui l’observent.

Jean 9.1-3 met en garde contre l’attribution automatique d’une infirmité à un péché personnel.

Il convient donc de ne pas transformer l’identification de l’ennemi en Matthieu 13 en une explication universelle et immédiate de toutes les difficultés humaines.

La prudence exégétique demeure nécessaire.

24. La responsabilité humaine face à l’action du diable

L’existence d’un adversaire spirituel ne supprime pas la responsabilité humaine.

Jacques 1.13-15 présente la tentation en relation avec les désirs de l’homme.

Le passage souligne que le péché peut naître de la convoitise.

Il ne présente pas Satan comme l’unique cause directe de chaque faute.

Ephésiens 4.27 invite les croyants à ne pas donner accès au diable.

Cette exhortation suppose une responsabilité personnelle.

1 Pierre 5.8-9 appelle à la vigilance et à la résistance.

Ces passages montrent que les hommes ne doivent pas utiliser l’existence de Satan pour se décharger de leurs propres choix.

Dans Matthieu 13, les fils du Malin sont finalement associés à ceux qui commettent l’iniquité.

La responsabilité morale demeure donc présente dans l’annonce du jugement.

25. Tableau comparatif des principaux passages

PASSAGE	PRÉSENTATION DE SATAN	ENSEIGNEMENT PRINCIPAL	CORRESPONDANCE AVEC MATTHIEU 13
Genèse 3.1-15	Serpent tentateur	Séduction et désobéissance	Opposition à la parole de Dieu
Job 1-2	Accusateur de Job	Action hostile soumise à des limites	Absence de souveraineté indépendante
Matthieu 4.1-11	Tentateur de Jésus	Opposition au Fils de Dieu	Conflit entre Satan et le Christ
Matthieu 13.19	Le Malin	Opposition à la réception de la parole	Hostilité envers l’œuvre du Royaume
Matthieu 13.39	Le diable	Ennemi qui sème l’ivraie	Identification explicite de l’adversaire
Jean 8.44	Père du mensonge	Mensonge et opposition à la vérité	Caractéristiques de l’action satanique
Luc 22.31-32	Adversaire des disciples	Épreuve et intercession du Christ	Opposition aux croyants
Actes 5.3	Influence sur Ananias	Mensonge et responsabilité humaine	Action satanique sans suppression de la responsabilité
Éphésiens 6.10-18	Puissances spirituelles mauvaises	Combat spirituel	Résistance présente au mal
1 Pierre 5.8-9	Lion rugissant	Vigilance et résistance	Danger spirituel
Apocalypse 12.7-12	Dragon et accusateur	Conflit spirituel et défaite de Satan	Opposition au peuple de Dieu
Apocalypse 20.1-10	Satan lié puis jugé	Défaite définitive de l’adversaire	Fin de l’action ennemie

Ce tableau montre que les Écritures présentent plusieurs aspects de l’action satanique.

Cependant, chaque passage possède son objectif particulier.

26. Les principales conclusions exégétiques

L’étude permet de dégager plusieurs enseignements.

Premièrement, Jésus identifie explicitement l’ennemi de la parabole au diable.

Deuxièmement, cette identification montre que l’ivraie ne provient pas de la bonne semence répandue par le Fils de l’homme.

Troisièmement, les Écritures présentent Satan comme un adversaire, un tentateur, un menteur et un accusateur.

Quatrièmement, son action demeure réelle, mais limitée.

Cinquièmement, Satan ne possède pas une souveraineté égale à celle de Dieu.

Sixièmement, son influence ne supprime pas la responsabilité humaine.

Septièmement, la patience du propriétaire ne manifeste pas une incapacité à agir.

Elle répond à la nécessité de préserver le blé.

Enfin, la parabole annonce que l’intervention de l’ennemi ne pourra empêcher l’accomplissement final du Royaume.

Conclusion de l’annexe

L’identification de l’ennemi au diable constitue un élément essentiel de la parabole de l’ivraie.

Jésus présente une opposition entre l’œuvre du Fils de l’homme et celle de Satan.

Le Fils de l’homme sème la bonne semence.

L’ennemi sème l’ivraie.

Cette distinction montre que la présence du mal dans le monde ne doit pas être attribuée à une défaillance de la bonne semence.

Elle révèle l’existence d’une opposition spirituelle à l’œuvre du Royaume.

Les autres passages bibliques permettent d’approfondir cette réalité.

Genèse 3 présente la séduction et la désobéissance.

Job 1-2 montre l’action hostile de Satan dans des limites déterminées.

Les Évangiles présentent son opposition directe à Jésus.

Les épîtres appellent les croyants à la vigilance et à la résistance.

L’Apocalypse annonce sa défaite définitive.

Cependant, ces enseignements ne doivent pas conduire à attribuer au diable une puissance égale à celle de Dieu.

Satan demeure une créature.

Son action est limitée.

Il ne peut empêcher l’accomplissement final du dessein divin.

La parabole de l’ivraie souligne particulièrement cette vérité.

L’ennemi intervient dans le champ.

Cependant, le propriétaire conserve son autorité.

La moisson aura lieu.

La séparation finale sera accomplie.

Les justes resplendiront dans le Royaume de leur Père.

La conclusion essentielle est que Satan exerce une opposition réelle à l’œuvre du Christ, mais qu’il ne possède ni l’autorité ultime sur le monde ni le pouvoir d’empêcher l’accomplissement du Royaume. La coexistence présente du bien et du mal demeure provisoire, tandis que la victoire finale appartient au Fils de l’homme.

Cette perspective invite les croyants à reconnaître la réalité du combat spirituel sans céder à la peur.

Elle les appelle à résister au mal, à demeurer fidèles au Christ et à attendre avec confiance l’accomplissement de sa promesse.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX398 - Les justes resplendiront comme le soleil : résurrection, glorification et accomplissement du Royaume https://schilo.org/anx398-les-justes-resplendiront-comme-le-soleil-resurrection-glorification-et-accomplissement-du-royaume/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX400 - Pourquoi les serviteurs ne doivent-ils pas arracher l’ivraie ? Discernement humain, protection des justes et autorité du jugement https://schilo.org/anx400-pourquoi-les-serviteurs-ne-doivent-ils-pas-arracher-livraie-discernement-humain-protection-des-justes-et-autorite-du-jugement/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx399-lennemi-qui-seme-pendant-la-nuit-satan-son-action-dans-le-monde-et-les-limites-de-son-pouvoir/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.